qu'incompréhensible. Elle ne marche qu'en se tenant aux meubles et sa main gauche, complètement fermée est inerte.

Elle me dit qu'elle souffre beaucoup de maux de tête, qu'elle pleure presque tout le temps, qu'elle n'a aucun appétit. Elle digère très mal et doit prendre des purgatifs pour aller à la selle. Souvent il lui prend des faiblesses telles, qu'elle a peur de mourir sur le coup.

J'institue le traitement électrique ordinaire et, en plus, j'électrise les membres paralysés. Je donne les bains tous les 3 jours et au bout de deux mois, la malade se sentait beaucoup mieux. La digestion surtout était améliorée. Pendant deux mois, l'hiver, la malade abandonna son traitement. Depuis, il a été repris et suivi très régulièrement,—c'est-à-dire, un bain par semaine, quelquefois deux.

C'est comme tonique général que je continuai l'électricité, et pour lutter contre le reste de paralysie et de contractures.

Aujourd'hui, la malade mange ce qu'elle veut, n'a plus de troubles digestifs et jouit d'une santé générale vraiment excellente.

Elle sort seule, marche facilement dans la rue et sa main, sinon tout à fait guérie, l'est suffisamment pour lui permettre de s'occuper du ménage et même de coudre.

J'en ai fini avec mes observations.

On remarquera que les cas rapportés ont tous été observés depuis un an et plus. Ceci dans le but de ne pas parler à la légère et de ne pas m'exposer à prendre un mieux passager et accidentel pour une amélioration définitive et due au traitement.

Il me reste à tirer la conclusion de mon travail.

Je m'empresse de déclarer que je ne considère pas les bains électriques comme capables de guérir toutes les affections gastriques. Je sais bien que la destruction de la muqueuse gastrique, le cancer ou l'ulcère rond de l'estomac ne seraient guère influencés par ce moyen de traitement.

Mais d'accord en cela, avec Durand Fardel et la plus part des spécialistes des maladies de l'estomac, je crois que les $\frac{7}{8}$ des dyspepsies sont dues aux désordres du système nerveux. Je crois en plus que la paresse ou la paresie des muscles de l'estomac ou de l'intestin y prennent une part considérable. Chez qui, en effet, observe-t-on le plus de dyspeptiques? Chez les hommes d'affaires, sédentaires, et dont l'attention est continuellement fixée sur des chiffres et des combinaisons financières qui ne leur laissent pas même le repos du dimanche; chez les couturières, qui travaillent tout de suite après le repas, dans une position qui nuit au fonctionnement de l'estomac; chez les nerveuses, les hystériques, les femmes mondaines dont le système nerveux est toujours surexcité. Et bien chez toutes ces personnes l'estomac commence par se mal vider. Puis le résidu fini par fermenter. Les aliments nouveaux trouvent